Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 2

Artikel: Le concept
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346459

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le concept

Le concept est un outil de travail servant à organiser les informations disponibles afin de produire des éléments de décision partiels. Il sert à la fois à gagner la vue d'ensemble et à fournir une aide à la prise de décision.

Maj EMG Alexandre Vautravers

A l'échelon du corps de troupe, il est possible de regrouper les concepts partiels sur deux ou trois supports mais, au niveau de la Grande unité, chaque cellule doit produire plusieurs concepts techniques.

La nature du travail effectué dépend en grande partie du support utilisé. Le temps des calques et des feutres est sur le point d'être révolu, au profit de cartes de situation et de concepts partiels projetés sur écran (*beamer*). Cette dernière forme de présentation comporte l'avantage de la clarté, de la facilité, de la rapidité de visualisation et de transmission. Elle est plus rapide et peut être assistée par ordinateur, par exemple pour le calcul de distances ou de surfaces, le relief du terrain etc. Le désavantage est, en revanche, de ne pouvoir projeter qu'une seule série de calques à la fois.

Le travail en concept est utile afin de créer une systématique de travail commune à tous les membres de l'état-major. La taille même du concept permet à un spécialiste de parcourir les différentes cellules d'un état-major et, idéalement en un clin d'œil, de comprendre dans quelle direction cette cellule travaille.

A l'engagement, ces concepts imposants ne sont guère mobiles. Il s'avère nécessaire, pour la conduite de l'action à partir de l'échelon de commandement, constitué de *CV-90* ou de *Piranha 8x8,* d'employer des moyens moins encombrants. La numérisation du champ de bataille, sous la forme de *VII-NAACS* et de *FIS-A*, rendra les processus de commandement plus rapides et aussi plus difficiles à synchroniser. Le rythme de conduite tel que nous le connaissons – comme peut-être notre conception actuelle de la hiérarchie verticale – pourrait s'en trouver considérablement altérés.

Quatre espaces

Un concept est constitué de quatre espaces. Le premier comprend toute la partie gauche. En plus des en-têtes, il contient des éléments donnés au départ, tels que la mission de l'échelon supérieur et la propre mission, le cas échéant l'intention des échelons n et n + 1, les lignes directrices du commandant qui doivent guider le travail d'état-major. La partie inférieure doit être élaborée à partir des paquets d'ordres, afin de faire apparaître les missions et servitudes particulières. Cette même partie contient la liste des propres moyens aptes à couvrir tout ou partie des besoins.

La partie centrale comporte la carte nationale au 1 : 50000 avec les différents calques. L'ordre de ceux-ci est en général défini par le concept. Nous n'aborderons pas les détails techniques, mais il faut tenir compte de deux considérations. Premièrement, il s'agit d'appliquer strictement les signatures et les couleurs conventionnelles pour faciliter la compréhension. Deuxièmement, il faut être économe en détail et représentations, sans quoi la superposition des calques nuit rapidement à la lisibilité.

En haut à droite du panneau de concept se trouvent les variantes avec leurs avantages et inconvénients. On peut *exagérer* les variantes afin de faire ressortir une idée de manœuvre, sachant que la solution choisie peut être un mélange de points issus de variantes différentes. On trouve, à proximité immédiate des variantes, la subordination particulière des moyens ainsi que les propositions d'intentions et de missions devant figurer dans l'ordre.

Enfin, en bas à droite se trouve la partie *interactive*. Il s'agit d'y faire figurer les points en suspens, qui doivent être traités par tel responsable, à telle échéance ou rapport. Typiquement, dans ces points devraient figurer la validation par les spé-

cialistes de la logistique, le préavis du service territorial etc. On trouve également ici la liste des points sur lesquels le chef d'état-major ou le commandant doivent donner leur décision. Cette liste sert d'ordre du jour pour la présentation.

Présentation

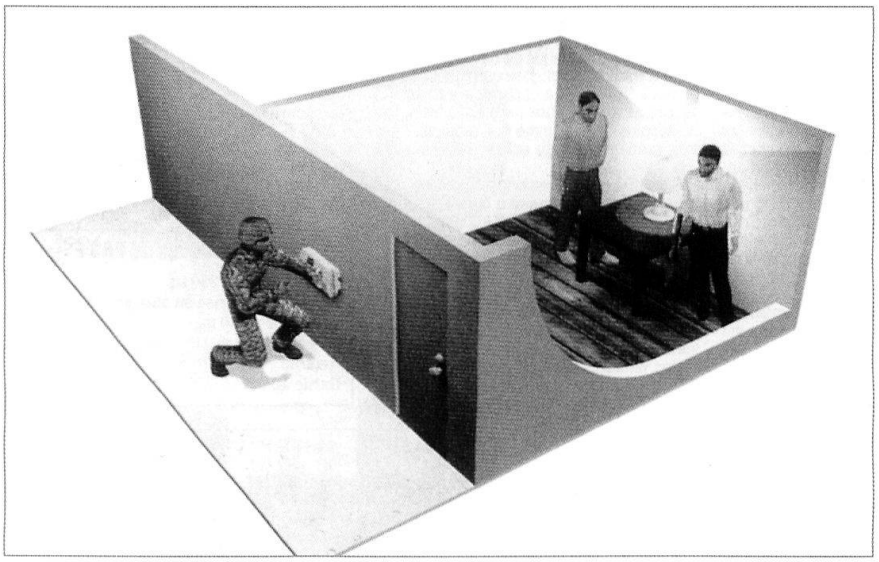
Comme le travail d'état-major dans lequel il s'intègre, le concept doit être exhaustif, basé sur l'expérience, les principes généraux de la conduite au combat et la doctrine, afin de produire une solution raisonnable et efficace.

Mais le concept n'est pas un produit fini. D'une part, parce qu'il est difficile à adapter aux changements rapides du combat, dus à l'effet de l'adversaire (friction) ou aux propres actions (*Auftragstaktik*). Il s'agit donc de pousser la réflexion pour une étape supplémentaire en préparant une synthèse logique des informations et données de bases, des possibilités et des décisions. Ce résumé dégrossi pourra alors peut-être franchir la rampe du char de commandement...

A + V

Mini-radar pour détection à travers les murs

Les opérations en zone urbaine requièrent une panoplie de moyens de détection très spécifiques. Les unités réclament depuis longtemps un système capable de savoir ce qui se passe derrière une cloison. Leur désir sera bientôt comblé avec le développement de radars légers portables qu'il suffira de plaquer contre la paroi pour obtenir une image de la pièce à investir. En juin 2003, la société britannique Cambridge Consultants Ltd annonçait le succès de tests menés avec un prototype de radar TTW basse fréquence. Aux Etats-Unis, la DARPA finance un projet équivalent pour les forces spéciales de la Marine, les SEAL, en collaboration avec l'Université de Pennsylvanie. Un prototype sera prêt en 2005.



Le principal problème technique auquel sont confrontés les ingénieurs est que la gamme de fréquences dans lesquelles travaillent ces radars, entre 250 mégahertz et 3 gigahertz, nécessite des antennes larges si l'on souhaite obtenir une bonne résolution de détection. Ce qui n'est guère compatible avec l'objectif de construire un système portable. La société AKELA tente de résoudre ce problème au moyen d'un réseau d'antennes dépliables reliées entre elles grâce à un système de transmission sans fil. Time Domain Corporation développe un radar porté au bras d'une masse d'environ 5 kg capable de détecter la respiration d'un être humain situé 5 mètres derrière un mur de 20 cm de béton. Sa puissance d'émission est de 50 microwatts. Il utilise une batterie rechargeable lithium-ions. Ses dimensions sont de 50 x 35 x 20 cm.

Ce type d'équipement ne sera pas uniquement destiné aux unités militaires et trouvera d'intéressants débouchés dans la police et les forces de sécurité. (Antoine Alcaraz: *Raids*, décembre 2004)